



L'OSTEOPATHIE EN TRAITEMENT DE PREMIERE INTENTION DES MEMBRES  
ANTERIEURS EN ROTATIONS FRONTALE ET HORIZONTALE EXTERNES CHEZ LE CHIOT

Mémoire de fin d'études en ostéopathie animale - Note de synthèse - Année Universitaire 2019-2020  
Présenté par Mlle JACQMIN Marianne

Les membres antérieurs en rotations frontale et horizontale externes font partie des défauts d'aplombs les plus couramment rencontrés chez le chien mais leur prise en charge est souvent limitée. A ce jour, aucun travail de recherche en ostéopathie n'existe sur ce sujet. De plus, seuls les cas extrêmes sont traités en médecine vétérinaire. Les aplombs se mettant en place au cours de la croissance du chien, il a été choisi de travailler sur des chiots.

Le but de ce mémoire est de répondre à la problématique suivante : l'ostéopathie permet-elle de rétablir des aplombs normaux chez un chien en cours de croissance atteint d'une telle déformation ?

La première partie de ce travail consiste en une présentation rapide des éléments anatomiques entrant en jeu dans les défauts d'aplombs étudiés. Dans une deuxième partie, ce sont les aplombs et l'approche ostéopathique des membres antérieurs en rotations frontale et horizontale externes chez le chiot qui sont abordés. Cette partie permet de bien comprendre les enjeux du protocole élaboré par la suite. La troisième partie s'attache à présenter l'étude expérimentale et à en faire une analyse ostéopathique. Enfin, une quatrième partie est consacrée à une approche critique.

Pour la réalisation du protocole, deux lots de cinq chiots chacun ont été constitués et étudiés : un lot témoin et un lot expérimental. Tous les chiots sélectionnés étaient de races dont les aplombs sont normalement parfaitement verticaux. Les déviations angulaires ont été mesurées, de manière la plus standardisée possible, à six reprises, sur une période de dix-huit semaines au cours de la croissance de chaque chiot. Certaines techniques ostéopathiques, utilisées en pédiatrie humaine ont été adaptées et appliquées au lot expérimental, en complément d'un traitement ostéopathique complet.

L'exploitation des résultats a permis de statuer sur deux hypothèses. La première hypothèse formulée était que cette orientation particulière des membres entraînait des dysfonctions ostéopathiques spécifiques. Cette hypothèse est ici validée pour les chiots de l'étude puisque des dysfonctions au niveau du carpe et de l'avant-bras sont retrouvées pour l'ensemble des cas étudiés. Une constatation

supplémentaire est apparue suite à ce travail : une tendance à la latéoflexion du côté latéral au membre le plus dévié est observée. Les dysfonctions qui s'ensuivent convergent vers la mise en place d'une chaîne dysfonctionnelle dans ce sens.

La seconde hypothèse proposée était qu'un traitement ostéopathique permettrait de rétablir des aplombs rectilignes. Il apparaît que cette hypothèse est également validée pour les chiots étudiés. Le traitement proposé ne repose pas sur une simple consultation mais présuppose un suivi au cours de la croissance de l'animal. Cette seconde hypothèse a conduit à énoncer une autre conjecture qui s'est avérée vérifiée pour les animaux de ce protocole : en l'absence de traitement, le retour à des aplombs antérieurs parfaitement rectilignes en fin de croissance ne semble pas possible.

Le traitement ostéopathique proposé dans ce mémoire a été bénéfique pour l'ensemble des chiots manipulés et ouvre en ce sens une perspective positive quant au traitement d'aplombs antérieurs déviés vers l'extérieur. L'amélioration de l'état physique des chiots manipulés au fil des séances a également été une source de satisfaction personnelle, même si ce n'était pas l'objectif visé.

Des limites liées aux conditions de cette étude et inhérentes au protocole mis en œuvre ont été identifiées et conduisent à relativiser la portée des conclusions. Ce travail ne constitue de toute façon qu'une première approche du sujet. Une étude de plus grande ampleur mériterait d'être menée pour confirmer les perspectives encourageantes entrevues ici.

Ce mémoire a permis d'apporter une nouvelle ouverture quant au traitement ostéopathique des défauts d'aplombs étudiés. L'appel à un ostéopathe se fait encore trop souvent uniquement en cas de pathologies visibles. Cette étude montre qu'une prise en charge rapide, sans attendre l'aggravation et l'apparition de troubles locomoteurs ou d'autres symptômes, permet de prévenir l'apparition ultérieure de compensations. L'intervention de l'ostéopathe présente ainsi un intérêt tant préventif que curatif.

Les retours positifs des propriétaires, révélateurs d'un intérêt grandissant pour l'ostéopathie, ainsi que les résultats positifs de cette étude sont encourageants pour la poursuite des recherches autour de ce vaste sujet.